



Conjoncture animale

En août 2017, le volume de lait livré à l'industrie a augmenté de 3,5 % par rapport à août 2016. Par contre, la production se situe au même niveau entre les mois de juillet 2016 et 2017. La tendance s'inverse donc après des volumes mensuels enregistrés en 2017 moins élevés qu'au 1^{er} semestre 2016. La production conventionnelle demeure lors des huit premiers mois en deçà de celle constatée dans les années 2014 à 2016. Par contre la production de lait biologique progresse de 1,4 % depuis le début de l'année par rapport à la même période en 2016. Le prix du lait se redresse, sur ces deux mois, avec un peu plus de 340 euros les mille litres mensuels, le prix du lait conventionnel atteint son plus haut niveau depuis janvier 2015.

Lors des premiers mois les marchés de la viande bovine se sont distingués entre 2016 et 2017. Le prix au kilogramme de la vache (P) n'a cessé d'augmenter jusqu'à retrouver le niveau de 2016 en septembre. La tendance des cours du jeune bovin (R) apparaît plus porteuse avec un écart favorable entre 20 et 40 centimes ces deux derniers mois. Pour le marché du porc charcutier, les effets saisonniers des cours reprennent leurs droits. Ainsi, le prix du porc charcutier enregistrait un écart hebdomadaire favorable de prix de plus 20 à 40 centimes sur le premier semestre. Après une phase de stagnation entre mai et août l'écart est devenu négatif en septembre. Depuis le début de l'été les cours de l'agneau sont plus favorables qu'en 2016 et demeurent relativement stables. Les abattages présentent des variations diverses : en baisse pour les porcins, stables pour les bovins et en hausse pour les ovins.

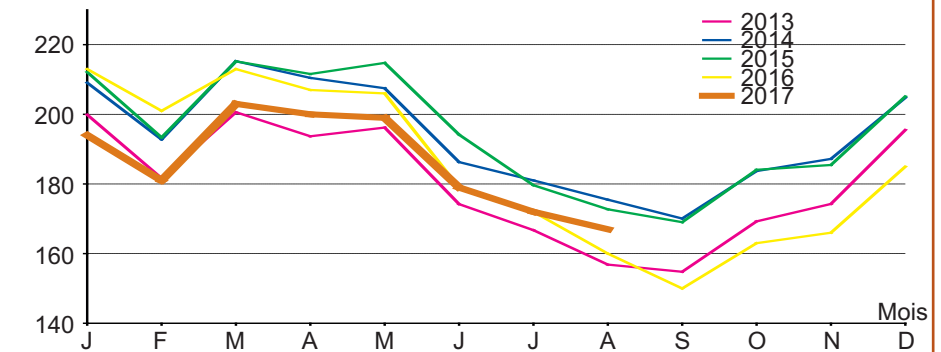
Lait

Poursuite de la baisse de la collecte

En juillet 2017, 172,6 millions de litres de lait ont été livrés aux collecteurs contre 172,9 millions en juillet 2016 dans le Grand Est, soit une baisse de 0,2 % contre - 1,7 % au niveau France entière. L'ensemble des départements suit cette tendance à la baisse voire à la stagnation exceptés les départements des Ardennes (+ 1,2 %) et des Vosges (+ 3,4 %). Dans le Grand Est, le volume de lait conventionnel baisse de 0,5 % et celui du lait bio augmente de 11,4 %. En comparant le volume de chaque mois de 2017 au volume moyen du même mois sur les trois dernières années, juillet affiche un écart toujours négatif mais qui se réduit pour le lait conventionnel alors que, positif, il augmente pour la production biologique. Pour ce modèle de production, deux départements continuent à être particulièrement dynamiques : l'Aube avec + 25,9 % par rapport à juillet 2016 et surtout la Meurthe-et-

Livraisons de lait de vache dans le Grand Est

Millions de litres

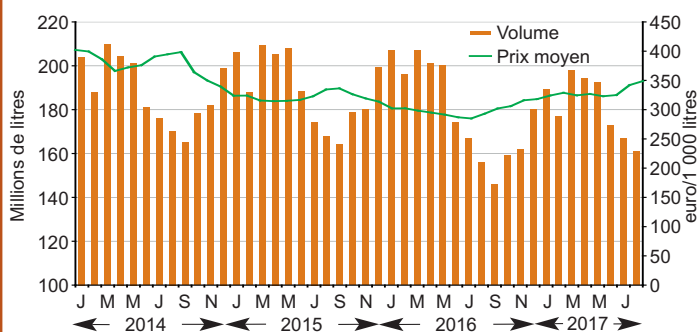


Source : FranceAgriMer - Enquête annuelle laitière 2013 à 2017

Moselle avec + 43,3 %. En août, la tendance s'inverse avec des livraisons totales de lait qui s'élèvent à 167 millions de litres soit une hausse de + 3,5 % contre + 0,7 % au niveau national, tant pour le bio que pour le conventionnel. Le constat en juillet du resserrement de l'écart de volume par rapport à une moyenne triennale pour le conventionnel et d'un écartement favorable pour le bio se poursuit donc en août.

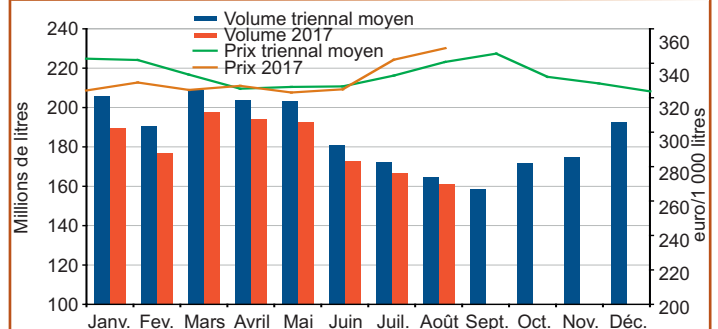
Sur les huit premiers mois de 2017, après la consolidation des chiffres de la collecte, les livraisons en conventionnel sont en recul de 4,5 % ramené à la même période de l'an dernier, avec un nombre de producteurs en repli de 5,3 % (253 producteurs), tandis que dans le même temps, les livraisons en lait biologique augmentent de près de 1,4 % avec une hausse de 5,7 % du nombre d'éleveurs (+ 13).

Volume et prix moyen du lait conventionnel dans le Grand Est depuis janvier 2014

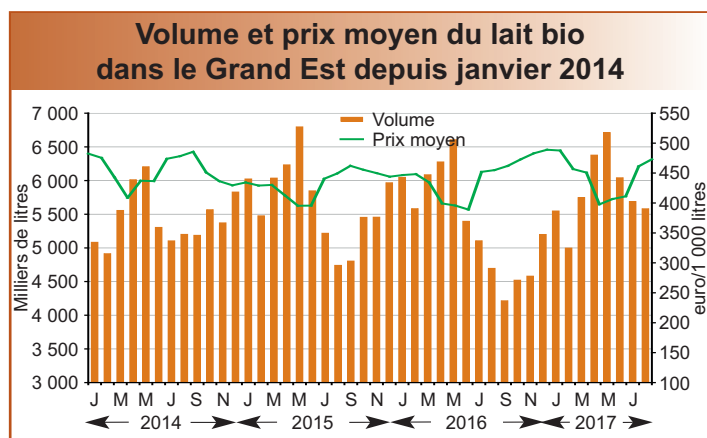


Source : Enquête annuelle laitière 2014 à 2017

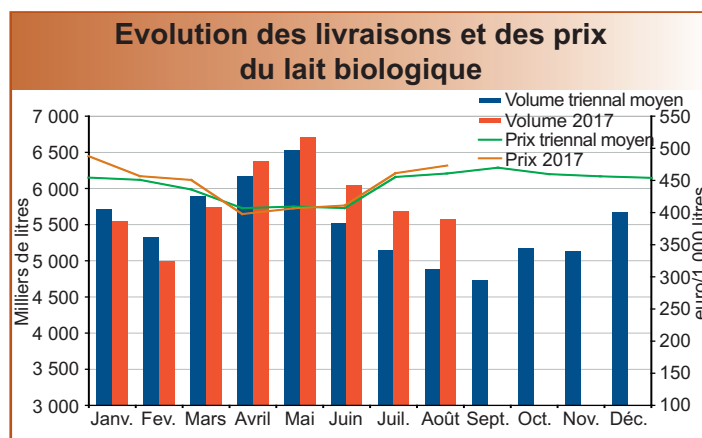
Evolution des livraisons et des prix du lait conventionnel



Source : Enquête annuelle laitière 2014 à 2017



Source : Enquête annuelle laitière 2014 à 2017



Source : Enquête annuelle laitière 2014 à 2017

Conjoncture lait

	Département										Grand Est
	08	10	51	52	54	55	57	67	68	88	
Lait bio (milliers de litres)											
Livraisons janvier à août 2016	4 778	316	s	1 830	4 229	s	7 695	10 175	2 532	11 257	46 043
Livraisons janvier à août 2017	4 939	370	s	1 793	5 338	s	7 604	10 395	2 391	10 973	46 699
Evolution 2017/2016 (%)	3,37	17,31	s	-2,06	26,23	s	-1,17	2,17	-5,57	-2,52	1,43
Lait conventionnel*											
Livraisons janvier à août 2016	175	49	s	180	169	s	198	137	67	255	1 519
Livraisons janvier à août 2017	163	47	s	172	158	s	190	136	63	252	1 452
Evolution 2017/2016 (%)	-6,65	-4,51	s	-4,13	-6,65	s	-3,97	-1,20	-5,87	-1,25	-4,46
TOTAL*											
Livraisons janvier à août 2016	180	50	s	181	174	s	206	147	70	266	1 565
Livraisons janvier à août 2017	168	47	s	174	163	s	198	146	66	263	1 498
Evolution 2017/2016 (%)	-6,39	-4,38	s	-4,10	-5,85	s	-3,86	-0,97	-5,86	-1,30	-4,29

Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2017

*volumes de lait en millions de litres

Au niveau national, sur les sept premiers mois, la baisse des apports est de 2,6 % par rapport à la même période de l'an dernier. Quant au niveau européen, sur le premier semestre, malgré une hausse de 1,9 % en juin, dont + 7 % en Irlande et en Pologne, + 6 % en Italie et + 2 % au Royaume-Uni, la collecte cumulée de janvier à juin est en recul de 0,6 % par rapport au premier semestre de 2016.

Des prix du lait en hausse

Depuis les mesures nationales de maîtrise de la production laitière à l'été 2016, le **prix** du lait conventionnel continue de croître : il est de 342 euros les mille litres en juillet 2017 contre 285€ en juillet 2016. C'est aussi le niveau le plus élevé depuis novembre 2014. La tendance est plus contrastée pour le bio même si l'augmentation en juillet 2017 est de 9 euros par rapport à juillet 2016 mais un prix en deçà de janvier 2017. Avec, en août, un prix pour le conventionnel de 349 euros les mille litres et, pour le bio, un prix de 473 euros, la tendance à la hausse se maintient. Sur les huit premiers mois de l'année 2017, le prix moyen du lait conventionnel est de 330 euros les mille litres et supérieur de 36 euros à 2016 mais inférieur de 3 euros à la

moyenne triennale. Quant au prix moyen du lait bio, il est de 443 euros, supérieur de 15 euros à 2016 et de 8 euros à 2014-2016.

Bovins

Des cours supérieurs à 2016

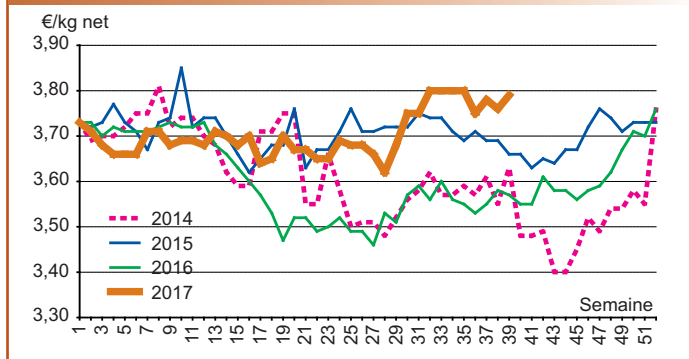
En juillet, les **cours** des jeunes bovins et des génisses sont restés relativement stables, respectivement à 3,68 euros et 3,79 euros le kilogramme de carcasse, contrairement aux vaches P et O qui perdaient chacun 8 cts/kg, à 3,23 €/kg et 2,86 €/kg. Le mois d'août enregistre une hausse généralisée des cours, entre 1,1 % et 3 % selon les catégories. En septembre, tandis que les génisses enregistraient des cours en hausse pour le second mois consécutif, à 3,90 €/kg (+ 4 cts/août), les cours des autres catégories se stabilisaient (3,31 €/kg pour la vache O contre 3,30 €/kg en août), ceux du jeune bovin se repliaient de 2 centimes à 3,77 euros et la vache P de 3 centimes à 2,88 euros. Sur les neuf premiers mois de l'année, l'ensemble des cours est supérieur à ceux de la même période de 2016, de 1,5 % pour les génisses à 6,8 % pour la vache classée P.

Des abattages comparables à 2016

Les abattages de gros bovins en juillet sont en recul de 14 % ramené aux quantités traitées en juin. Toutes les catégories d'animaux sont concernées par ce repli, notamment les mâles de plus de 2 ans (- 24 %), les génisses de plus de 2 ans et les vaches laitières (- 20 % chacune). Ce repli est généralisé à tous les abattoirs sans écart notable. C'est malgré tout pour la région 5,1 % de plus qu'en juillet 2016, et + 1 % au niveau français. Après le traditionnel creux de juillet, les abattages en unités ont repris 20 % en août par rapport au mois précédent. Alors que la hausse est de 9,8 % en Alsace, elle est de 21,5 % en Champagne-Ardenne et en Lorraine, avec notamment + 30 % pour le site de Metz. Au niveau régional, c'est 3,5 % de plus qu'en août 2016.

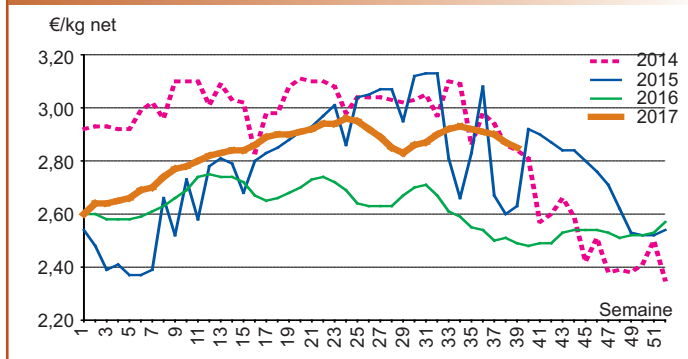
Sur les huit premiers mois, les abattoirs régionaux ont traité des quantités comparables à la même période de l'an dernier, mais 1,2 % de moins qu'en 2015. Concernant plus spécifiquement les vaches, cela représente 6,4 % de moins qu'en 2016 et 3 % inférieur à 2015.

Cours du jeune bovin R



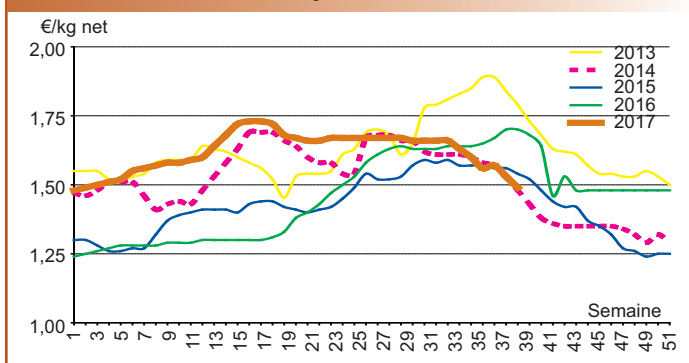
Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Cours de la vache P



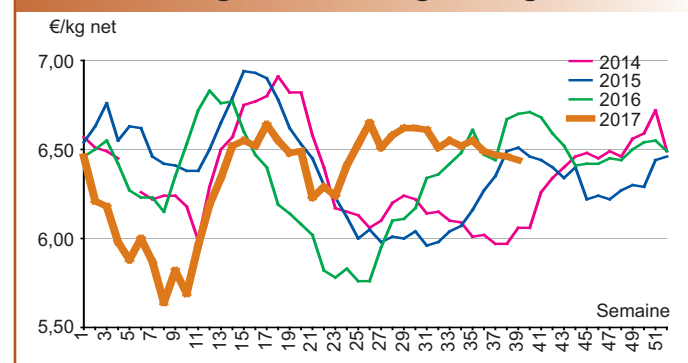
Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Cours du porc charcutier



Source : FranceAgriMer Lille (Hauts-de-France, Grand Est, Ile-de-France)

Cours de l'agneau R - 19 kg à 22 kg - couvert



Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Activité des abattoirs de la région Grand Est

	Juillet 2017		Août 2017		Cumul 2017		Evolution %	
	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	Cumul unités 2017/2016	Cumul poids 2017/2016
GROS BOVINS	16 814	6 200	20 253	7 412	152 432	56 083	0,2	- 1,5
dont bovins mâles de 12 à 24 mois	7 125	2 924	8 320	3 379	58 402	23 857		
bovins mâles de + 24 mois	1 570	564	2 086	746	15 635	5 720		
génisses de + 24 mois	2 276	794	2 683	927	21 880	7 712		
vaches allaitantes	2 191	827	2 578	985	18 973	7 334		
vaches laitières	3 440	1 028	4 349	1 301	35 298	10 837		
OVINS	6 823	134	7 816	154	57 194	1 137	7,9	7,0
dont agneaux	6 656	130	7 682	150	56 165	1 107	9,9	9,1
PORCINS	20 329	1 730	23 174	1 995	165 516	14 481	- 1,5	
dont porcs charcutiers	18 831	1 694	21 811	1 958	155 284	14 220	- 0,5	

Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » - BDNI

Unités : effectifs en nombre de têtes et poids en tonnes équivalent carcasse

Cotation des gros bovins
Bassin Nord-Est

€/kg net	Juillet 2017	Août 2017	Septembre 2017	Moyenne 2017	Evolution % 2017/2016
Jeune bovin R	3,68	3,79	3,77	3,71	3,10
Génisse R	3,79	3,86	3,90	3,82	1,50
Vache O	3,23	3,30	3,31	3,24	3,80
Vache P	2,86	2,91	2,88	2,83	6,80

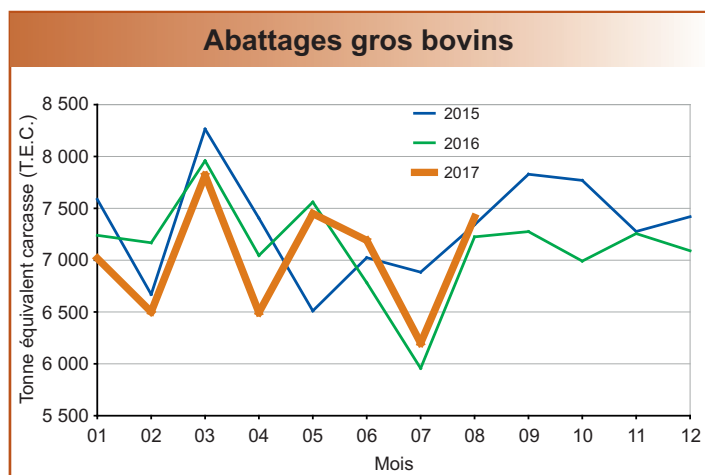
Source : FranceAgriMer, cotations du Bassin Nord-Est

En France, sur les huit premiers mois de l'année, les abattages de vaches allaitantes augmentent de 4,1 %, alors que ceux des vaches laitières reculent de 4,8 %.

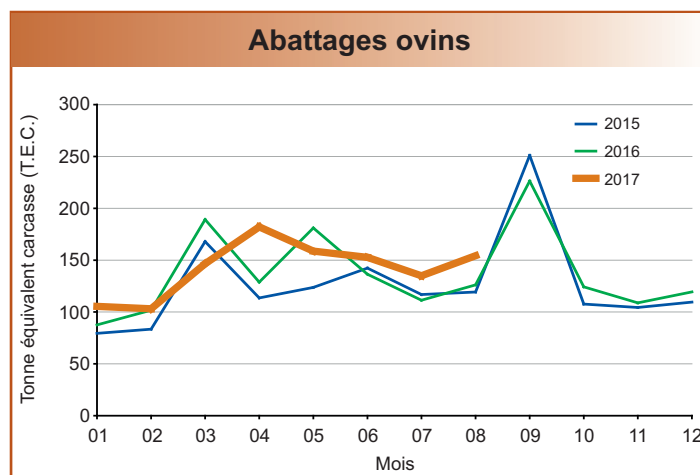
Un début d'année favorable aux exportations

Les exportations régionales en juin de jeunes bovins se sont élevées à 1 900 animaux, soit 11 % de plus que pour le même mois de l'an dernier. Ce différentiel positif provient quasiment exclusivement

des ventes de mâles âgés de 12 à 18 mois qui ont plus que doublé. Le mois de juillet a confirmé cette bonne tenue des exportations avec 2 505 animaux exportés, soit 81 % supérieur à juillet dernier. Tous les départements et toutes les catégories participent à cette bonne dynamique, notamment avec un rebond pour les mâles de 6 à 12 mois. En août, l'embellie des deux mois précédents s'est poursuivie comparé au même mois de l'an dernier, avec + 12 %, malgré la baisse de 18 % par rapport au mois précédent. Toutes les catégories ont profité de cette hausse, hormis pour les plus jeunes mâles revenus à des valeurs comparables à l'an dernier. Sur les huit premiers mois, la région a exporté 16 500 000 têtes, soit 16 % de plus

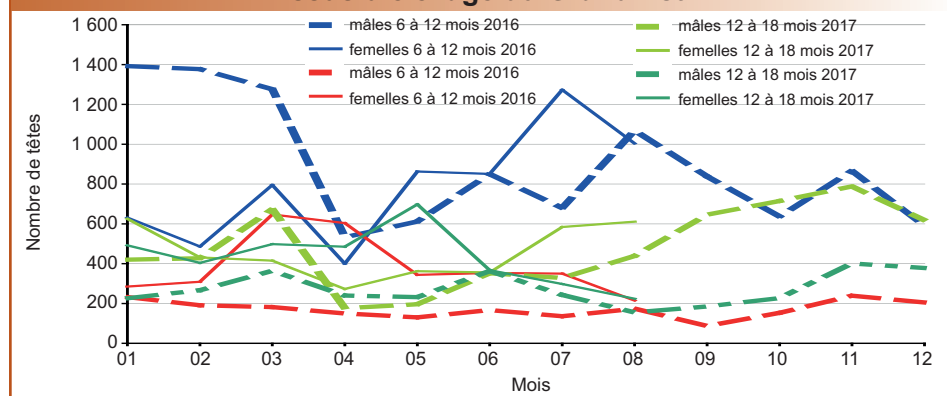


Source : SSP - BDNI



Source : SSP

Evolution du nombre de jeunes bovins exportés vifs hors de France, issus d'élevage du Grand Est



Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

que pour les huit premiers mois de 2016 et près de 20 points de plus qu'en 2015. Les plus fortes progressions par rapport à l'an dernier proviennent de la Marne qui a quasiment doublé ses exports et réalisé sur huit mois plus que sur les douze mois de l'an dernier, des Vosges (+ 66 %), du Bas-Rhin (+ 50 %), suivis de la Haute-Marne, de la Meurthe-et-Moselle et du Haut-Rhin (entre + 40 % et + 44 %). La plus forte baisse est enregistrée dans les Ardennes avec - 27 %, qui demeure malgré tout le département le plus exportateur. Ce sont les ventes des mâles de 1 an à 18 mois qui profitent de cet essor avec + 128 %, suivis par les femelles dans la même tranche d'âge (+ 66 %), et les femelles de 6 à 12 mois (+ 21 %). Seuls les exports de mâles de 6 à 12 mois sont en baisse de 19 %, même si cela reste la catégorie la plus vendue avec 38 % des effectifs totaux, contre plus de 50 % en 2016

L'indice IPAMPA mesurant le coût des aliments est en baisse depuis quatre mois consécutifs, de 1,62 % entre mai et août.

En août, alors que les prix relevés pour le consommateur en GSM progressaient de 0,9 % pour l'escalope de veau, à

21,60 €/kg, et de 0,2 % pour le steak haché 15 % de MG, à 10,19 €/kg, celui de l'entrecôte se repliait de 0,8 % pour afficher 21,96 €/kg. En septembre, le prix de l'entrecôte perdait encore 1 % (+ 2,4 % par rapport à septembre 2016), de même que le veau avec - 1,2 % (resté stable comparé à 2016), seul le steak haché restait sur les mêmes valeurs que le mois précédent, et à 1 % plus cher que pour le même mois de l'an dernier.

Ovins

Des cours plus favorables que l'an dernier

Depuis le début de l'été, le cours de l'agneau de 19 à 22 kg classé R est resté relativement stable, supérieur à celui des trois années précédentes. En juillet, il s'établissait à 6,58 €/kg, soit 8 % de plus que pour le même mois de 2016 (6,54 €/kg au niveau national, soit 9,2 % de plus qu'en juillet 2016) et perdait 3 centimes en août. En septembre, il s'établissait à 6,47 €/kg (- 1,3 %). A 6,34 €/kg de moyenne sur les

neuf premiers mois de l'année, c'est 2 centimes de plus qu'en 2016, mais 6 centimes de moins qu'en 2015 et 2 centimes de plus qu'en 2014. Cette année est aussi marquée par des cours plus favorables aux producteurs d'agneaux à l'herbe, vendus en été, que ceux des ovins de bergerie commercialisés en hiver.

Des abattages restants dynamiques

Même si les quantités abattues en juillet selon un recul saisonnier de 10 % comparé au mois précédent, cela reste supérieur de 23 % aux quantités traitées en juillet de l'an passé (contre - 5,2 % au niveau national) et de 18 % ramené au même mois de 2015. Comme pour les bovins, la baisse se répartie de façon homogène sur tous les abattoirs régionaux. En août, les quantités abattues ramenées au mois précédent augmentent de 14,5 % (+ 34 % en Champagne-Ardenne et + 13 % en Lorraine).

Les abattages cumulés depuis le début d'année sont supérieurs de 8 % à l'an dernier (contrairement au niveau national en recul de 1,8 %) et de 19,5 % par rapport à 2015.

Sur le premier semestre de l'année, les importations nationales d'ovins vivants reculent de 8 % ramené à la même période de 2016, alors que dans le même temps, les exportations sont en repli de 3 %.

Après une légère baisse en juillet de 0,5 % par rapport au mois précédent, l'indice IPAMPA du coût des aliments pour les ovins a progressé de 0,45 % en août.

Les prix relevés en GSM ont augmenté en août, à 19,88 €/kg de côtes d'agneau, soit 30 centimes de plus que le mois dernier et 53 centimes de plus qu'en août 2016. Le

constat est le même pour le gigot, affiché à 18,49 €/kg, 36 centimes de plus que le mois précédent et 25 centimes supérieurs au même mois de l'an dernier. En septembre, les côtes d'agneau s'affichaient à 1,6 % de moins qu'en août et le gigot augmentait comme au mois précédent de 1 %. Ces prix sont supérieurs de 1,4 % à 3 % comparé à septembre 2016.

Porcins

Des cours passant sous les moyennes quadriennales

Après un mois de juillet et une première quinzaine d'août durant lesquels la demande a été soutenue en cette période estivale ayant permis une stabilité des **cours**, ceux-ci ont entamé leur baisse saisonnière pour clôturer le mois d'août à 1,60 €/kg de carcasse de porc classé E +S, soit une moyenne mensuelle à 1,64 euro. Pour la première fois depuis le début de l'année, ces prix passent sous la barre des valeurs moyennes des quatre années précédentes en cette fin d'été. En septembre, le cours du porc se situe à 10 centimes de moins que le mois dernier. Sur les neuf premiers mois, c'est 18 centimes de plus qu'en 2015 et 2016, soit 6 % de plus que pour la même période 2013/2016.

A l'**étranger**, après deux mois de relatives stabilités des cours, ceux-ci ont régressé en septembre dans tous les pays européens, comme aux Etats-Unis. La baisse est de 20 centimes en Europe et de plus de 80

centimes aux USA, pour passer sous le seuil de 1 euro.

Des abattages en très léger repli

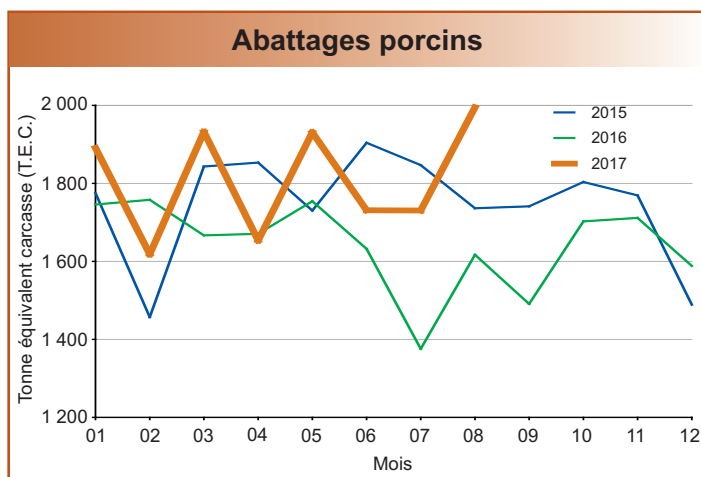
La demande estivale a permis de stabiliser les quantités et les tonnages de porcins **abattus** en juillet par rapport au mois précédent, soit 14,3 % de plus qu'en juillet 2016, mais 15,2 % de moins qu'en juillet 2015. Tandis que les abattages champardennais restent stables en unités, l'Alsace baisse de 4,9 % et la Lorraine augmente de 18,5 %. Alors que deux abattoirs ont diminué les quantités traitées en juillet par rapport à juin, Holtzheim avec - 5,8 %, soit 600 animaux et Rambervilliers avec - 7,1 % soit 200 animaux, deux autres ont augmenté les abattages : Chaumont avec + 10 % soit 164 animaux et surtout Sarrebourg avec + 38 % soit 890 animaux de plus. Le mois d'août voit une remontée notable des abattages régionaux de 14 %, (+ 25,5 % pour la seule zone alsacienne, + 6 % en Lorraine, mais - 1,3 % en Champagne-Ardenne), permettant ainsi de compenser les faibles volumes enregistrés depuis le début d'année. Tandis que les sites de Chaumont et de Rambervilliers stabilisent leurs activités, Sarrebourg reste sur une bonne dynamique avec 12 % de plus qu'en juillet et Holtzheim rebondit de 25 %. Le recul des cumuls des huit premiers mois se situe donc à - 1,5 % par rapport à 2016 et à - 9,3 % comparé à 2015. Au niveau national, sur les sept premiers mois, les abattages se replient de 4 % en têtes et en tonnage ramené à 2016.

Des volumes d'exportations en baisse

Après une année 2016 record concernant les **exportations européennes**, les volumes des six premiers mois de 2017 est en retrait de 11 %, principalement par une chute des achats chinois de plus de 30 %. Sur la même période, les **expéditions françaises** reculent de 6,3 % en volume, dont - 25 % vers la Chine, mais progressent de 6,4 % en valeur, grâce à des ventes en hausse sur le marché européen, notamment vers l'Italie et l'Espagne. Comparé au premier semestre de 2015, les volumes augmentent de 1,4 %. Les **importations françaises** des cinq premiers mois de 2017 sont en baisse de 1,1 % en volume et en hausse de 18 % en valeur par rapport à 2016 et en recul en volume de 13 % par rapport à 2015. L'Espagne représente à elle seule 54,5 % des achats français à l'étranger.

Le coût des aliments pour porcins mesuré par l'**indice IPAMPA** est en très léger repli depuis trois mois, faisant suite à six mois de hausses régulières.

Malgré une baisse au mois d'août des **prix** en **GMS** de la viande porcine, de 0,5 % à 1,4 % selon les morceaux par rapport à juillet, ceux-ci restent supérieurs de 2 % à 6 % ramené au même mois de l'an dernier. Les prix ont augmenté en septembre de 1 % pour les côtes, mais sont en recul de 2,4 % pour les rôtis dans le filet et de 7,7 % pour le jambon blanc sans label. Tous ces prix sont plus élevés que ceux relevés en septembre 2016, entre 1 % et 4,4 %.



Source : SSP

Publication disponible sur le site internet www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF)

Service régional de l'information statistique et économique (Srise)
 Complexe agricole du Mont-Bernard - Route de Suippes - CS 60440-
 51037 CHALONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX
 Tel : 03 26 66 20 01 - Fax : 03 26 21 02 57
 courriel : srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr



- Directeur régional : Sylvestre Chagnard
- Directeur de publication : Claude Wilmes
- Rédacteur en chef : Sylvain Skrabo
- Rédacteur : Philippe Wattelier

- Composition : Draaf Grand Est/Srise, site de Châlons-en-Champagne
- Dépôt légal : à parution
- N° ISSN : en cours